possibles, dit le chroniqueur scientifique de l'*Avenir national*. les bornes qui ont servi à la triangulation ayant été déplacées. A cette occasion, M. Le Verrier a conté une anecdote qui ne laisse pas d'etre piquante.

L'un des astronomes de l'Observatoire, M. Yvon Villarceau, était à la recherche d'une des bornes qui avait servi à la triangulation méridienne. Après de vains efforts pour la découvrir à l'endroit signalé, il est forcé de constater que la borne a disparu, et court s'adresser au garde-champêtre de la commune Il lui demande s'il sait ce qu'est devenue la pierre.

— Oh ! monsieur, soyez tranquille, lui répond l'agent rural, j'ai votre affaire. On m'avait dit que cette pierre devait être précieusement conservée ; je n'y ai pas manqué, et, pour être plus sûr, je l'ai déterrée et enfermée dans le grenier de la mairie, où vous allez la voir.

A pareille nouvelle, on peut juger de la déception, de la stupéfaction de M. Villarceau.

— Dimanche matin, dit le *Morning Herald*, le schooner *Catherine Willcox*, de Lubeck (Maine), descendait le Soand par un temps des plus calmes; à huit milles environ du village, le capitaine et un passager nommé Peter Johnson, ancien soldat de la dernière guerre, voulurent profiter du beau temps pour se baigner. Johnson était à une quinzaine de brasses du navire et nageait tranquillement, lorsqu'il aperçut tout-à-coup un énorme requin de quatorze ou quinze pieds, qui se jeta sur lui et l'entraîna dans les profondeurs de la mer à plus de trente piens, a-t-il raconté plus tard, après avoir échappé à son terrible ennemi.

Johnson ne perdit heureusement pas son sang-froid et lutta courageusement avec le requin. Il réussit à lui crever un œil et finalement parvint à lui échapper. Quoique épuisé, couvert de sang, il eut encore la force de regagner le schooner où on le hissa à moitié mort. Il avait trente-quatre affreuses blessures sur le corps, et des lambeaux entiers de sa chair étaient restés aux dents du monstre. Ce brave jeune homme est encore aujourd'hui dans une situation assez alarmante par suite de ses blessures ; cependant, on espère le sauver.

ETAT CIVIL DE ROUBAIX.

NAISSANCES.

Du 7 au 13 octobre 1865 inclus.

21 garçons et 26 filles.

MARIAGES.

9 octobre — Henri Dutal, contremaitre de tissage, et Camille Fremaux dévideuse. — Macaire Hunghe, serrurier poëlier, et Clémence Dont, journalière. — Pierre-François Vannantart, journalier, et Sophie-Floride Lahousse, bobineuse. — Corneille Goorens, tisserand, et Aimé-Catherine Vangeffen, ménagère. — Léon Vanhoutte, tisserand, et Flore-Thérèse Baudaux, tisserande. — Aloïse Pape, tisserand, et Rosalie Steyaert, tisserande. — Auguste Verbauwhede, tisserand, et Marie-Rosalie Vande putte, ménagère.

11 — Raimond-Constant Niffle, employé de commerce, et Marie-Augustine- Désirée, sans profession. — Camille Goddyn, boucher, et Valarine Verghote, sans profession.

DÉCÈS

7 octobre — Pierre Mesure, époux de Aimé Devos, 64 ans, tisserand, à l'hôpital.

8 — Jean-Baptiste Hornée, célibataire, 71 ans, mécanicien, à l'hospice.

9 — Joséphine Boudry, veuve de Jean Lussiez, 65 ans, ménagère, à l'épeule. — Ignace Bernardin Evrard, époux de Caroline Gurlier, 80 ans, retordeur, rue des longues-haies. — Amand-Charles Cools, célibataire, 20 ans, maçon, route de Tourcoing. — Catherine Suys, épouse de Josse Mespreuwe, 23 ans, ménagère, rue Du flos. — Joséphine Ochin, épouse de Jean-Nicolas Lapoulle, 51 ans, ménagère, rue de mouveaux. — Emile Demark, célibataire, 23 ans, mécanicien, à l'hôpital.

10 — Auguste Gony, époux de Zulmée Augustine Gony, 30 ans, tisserand, rue de l'espérance.

11 — Jean-François Bulteau, époux de Lucie Sôute, 73 ans, rentier, quai du canal. — Justine-Fidéline Delbart, épouse de Augustin-Jules Boulnois, 27 ans, ménagère, Galon d'eau. — Louis Walquart, époux d Henriette-Aimée Hameau, 65 ans, concierge, route de mouveaux. — Amélie Ryckeboer, célibataire, 56 ans, bobineuse, à l'hôpital.

12 — Jean-Baptiste Dupuis, célibataire 25 ans, domestique, rue Ste Thérèse. — Marie Delplanque, épouse de Louis Trenteseaux, 68 ans, rentière, rue de la pannerie.

13 — Louis-Désiré Tettelin, célibataire, 28 ans, fabricant de Rots, rue traversière. — Mélanie-Delcroix, veuve de Celestin Decottignie, 84 ans, rentière, rue de la fosse aux chênes.

Plus il est décédé 16 garçons et 9 filles au-dessous de l'âge de 10 ans.

BULLETIN FINANCIER.

Paris, 12 octobre.

Les cours de début indiquent des meilleures dispositions qu'hier. La rente fait 67,75, l'Italien 65,20, le Mobilier 847,50 et l'Espagnol 488,75. Le bilan de la Banque de France est interprété favorablement, surtout quand on a vu que les bruits d'élévation d'escompte ne se réalisaient pas. Les consolidés anglais sont arrivés sans changement à 89 1/4 à 3/4 Des demandes nombreuses ont eu lieu principalement sur la rente, l'Italien, le Mobilier, les Lombards et la Compagnie immobilière.

La rente finit à 67,92 1/2, l'Italien à 65,35 après 65,40, le Mobilier à 860, son cours le plus élevé, et l'Espagnol à 491,25. Le Mexicain est à 49. Les chemins français sont dans les cours d'hier. Les Lombards se sont relevés à 445. Le Saragosse est à 260 et le Nord d'Espagne à 205. Le Comptoir d'escompte fait 997,50. Les Transatlantiques ont atteint 535, le Gaz parisien 1705 et l'Immobilière 540.

Cours moyen au comptant : 3 0/0, 67,86 1/4; 4 1/2, 96 25.
Banque de France 3,597,50.
Crédit foncier, 1,315.

Paris, le 13 octobre 1865.

La crainte d'une nouvelle augmentation de l'escompte à Londres, et par contre-coup à Paris, continue à dominer le public financier. Par suite, les affaires sont assez restreintes. On remarque la fermeté de la rente qui reste à 67,95 après 68 au plus haut et 67,90 au plus bas. Le Mobilier, ouvert à 870, reste à 861,25. L'Espagnol finit à 492,50 après 486,25. L'Italien a fléchi de 65,40 à 65,22 1/2. Le Mexicain, resté hier à 49, s'est tenu aujourd'hui de 48 1/2 à 48 3/8. Les chemins français sont fermes dans les cours d'hier. Le Lombard s'est relevé à 450 pour rester à 446,25. Le Saragosse a repris à 265. Le Comptoir d'escompte est tenu de 1000 à 1005. Les Transatlantiques ont atteint 530 et restent à 536,25. La Compagnie immobilière reste à 540 après 545. La Société générale est à 621,25. Les consolidés anglais n'ont pas varié.

Cours moyen du comptant : 3 0/0, 67,92 1/2; 4 1/2, 96.
Banque de France, 3,600.
Crédit foncier, 1,314,35 1/2.

COTONS.

HAVRE, jeudi. — Nous avons toujours des affaires très suivies; mais la grande rareté du coton en vente en limite le total. Le disponible est, par suite, très raide, et plutôt en voie de hausse pour les cotons longs. A livrer, il se ferait aussi davantage sans la réserve des vendeurs et l'extrême raideur des prix tenus. Cette après-midi, du reste, le marché a été plus actif sur les bons avis d'Angleterre, et l'on a généralement dépassé de 2 fr. 50 à 5 fr. les plus hauts prix précédemment payés pour cotons à livrer.

On a payé 270 fr. pour à peu près low middling Louisiane en charge, 187 fr. 50 pour Madras achat septembre, 200 fr. pour Madras départ août, viâ Londres, 187 fr. 50 pour Cocanadah départ juillet et 170 fr. pour achat septembre, 172 fr. 50 pour a Tinnevelly achat d'août, puis 175 fr. pour achat septembre. En Oomras, on a payé 185 fr. pour achat septembre, 190 fr. pour achat août, 202 fr. 50 à 205 fr. pour départ 28 juillet, 192 fr. 50 à 195 fr. pour départ 29 août.

Nous notons 3,343 balles de ventes à quatre heures et demedie; mais il doit encore y avoir encore beaucoup d'affaires qui ne sont pas notées.

HAVRE, vendredi. — Le marché se maintient très animé depuis hier, avec hausse générale progressive dans les cours. Il faut voir ainsi une amélioration de 2 fr. 50 à 1^e^ fr. depuis hier, suivant sortes et époques. Les plus fortes affaires sont toujours à livrer, et on aurait fait encore beaucoup plus si le coton était plus abondant. Il y a, du reste, plus d'affaires faites que cotées, et, entr'autres, on a dû traiter quelque chose en Pernambuco à livrer, d'octobre à décembre, à 260 fr.

Des Madras départ août ont été payés 210 f., des mêmes sur janvier 202 fr. 60, des Tinnevelly départ août 185 fr., des Cocanadah départ août 190 fr., septembre 182 50 à 185 fr., des achats de ce même mois 175 fr., des Cocanadah dans le port 175 f., des Bengale 150 fr., des Kurrachee départ août 140 fr., des Oomrrwuttee départ juillet 207 50 à 210 fr., départ août ou chargement septembre 192 50 à 197 50.

Les courtiers, en rêvisant la cote, ont monté toutes les sortes de 5 à 20 fr.

Liverpool, mercredi.

Demande ferme. avec enchérissement de 1/4 à 1/2 d. sur les plus bas prix.

Liverpool, jeudi.

Le marché ouvre avec une bonne demande et prix plus chers. Les ventes vont à 25,000 balles, à prix renchérissant.

Liverpool, jeudi (2e dépêche).

Voici la cote arrêtée par les courtiers :

Middling d'Amérique, de 24 1/4 à 24 d. 3/4 (hausse 1/2); fair Dumel roulé, 24 (hausse, 1 d.); dito ouvert, »» d. (hausse, »»); Smyrne, »» (hausse, »); Pernambuco, 23 1/2 (hausse, 1); Maceio, 23 d. »» (hausse, 1 1/2); Maragnan, »» »» ; Sawgined, 19 1/2 (hausse, 1 »»); Broach, 19 d. (hausse, 1 »»); Oomrawuttee, 18 3/4 (hausse 1 1/4); Dhollerah, 19 d. (hausse, 1 »»); Tinnevelly, 17 1/2 (hausse, 2 1/2); Comptah, 18 1/2 (hausse, 1); Bengale, 12 1/2 (hausse, 1/2); Madras Western, 18 1/2 ; Chine, 17 (hausse, 1/2).

Liverpool, vendredi.

Ventes de la semaine, 112,000 balles ; arrivages, 50,000 balles ; consommation, 55,000 balles; exportation 12,000 balles; stock, 202,000 balles, dont 17,000 balles Amérique.

Aujourd'hui, ventes 25,000 balles ; forte demande; prix en hausse.

Le compte-rendu de la Compagnie d'assurances sur la vie *The Gresham* constate pour l'année 1864 les résultats suivants :

Affaires proposées à la Compagnie dans l'année	47,424,121
Affaires acceptées par la Ce.	38,766,325
Sinistres payés.	1,267,393

Indépendamment de son capital actionnaire, des capitaux versés pour constitution de rentes viagères et des dépôts, la Compagnie possède un FONDS d'assurances et de plus de 12,500,000.

La somme affectée à la dernière répartition de bénéfices a été de un million de francs. La prochaine répartition aura lieu à la fin de la présente année (1865.)

La Compagnie est établie en France depuis plus de dix ans. Elle est représentée à Roubaix par M. Goudeman, rue Blanchemaille, 50.

Au moment où l'automne arrive à grands pas, ainsi qu'à tous les changements de saison, il n'est pas extraordinaire de voir surgir quelque perturbation dans l'économie et particulièrement dans l'appareil de la digestion.

Les transitions, plus ou moins brusques de la température, ne laissent pas que d'exercer une influence quelquefois fâcheuse.

Toute action stimulante régularisant modérément l'absorption des sucs nutritifs doit donc être préconisée.

A ce point de vue, les spiritueux quand ils sont le véhicule de substances simples, toniques et digestives, nous paraissent réunir les conditions les plus certaines pour favoriser une digestion regulière.

Il faut cependant éviter l'écueil des effets énergiques causés par les alcools trop élevés, ou ayant pour base des substances légèrement toxiques, soit par l'effet d'une mauvaise rectification ou pour toute autre cause inhérente à la matière première.

La *liqueur des Moines Benedictins de l'Abbaye de Fécamp* ne nous semble réunir aucun des inconvénients ci-dessus précités, et nous paraît, au contraire, en posséder tous les avantages puisque :

« Sa base spiritueuse est uniquement » composée des eaux-de-vie de cognac » des premiers crûs ; quant à sa partie » active, les mélisses, les lichens, le arnicas, toutes les plantes salutaires croissant dans les falaises de Normandie, en » forment les principaux éléments. »

Elle est certainement un des meilleurs antidotes contre les affections cholériques et putrides.

Les plantes qui la composent, toutes chargées des émanations d'une mer septentrionale, sont incontestablement un des meilleurs spécifiques contre les miasmes délétérés de toute nature.

L'immense faveur qu'elle s'est acquise depuis plusieurs siècles et la vogue toujours croissante dont elle ne cesse de jouir démontrent que le secret de son grand succès est :

« Dans ce temps de sophistication, tout » ce qui est simple et naturel est supé- » rieur. » [illegible] 11,257

CHALMIN tient depuis longtemps un rang distingué parmi les propagateurs des principes d'hygiène concernant la chevelure et la peau ; mais ses titres à la confiance et à la réputation ne consistent pas seulement dans son *Eau tonique*, sa *Pommade des Châtelaines*, sa *Pommade épidermale*, son *Vinaigre anglais*, etc. ; tous les articles courants de parfumerie ont été également l'objet de ses consciencieuses études. Sa maison n'est pas moins connue en France qu'à l'étranger, pour sa savonnerie ordinaire et extra-fine, pour ses eaux de toilette, pour ses essences de toutes sortes. La multiplicité de ses relations lui permet de fabriquer et de fournir ces articles à des conditions de qualité et de bon marché que peut seule offrir une maison de premier ordre comme la sienne.

Quelle femme élégante n'a souvent gémi sur la nécessité de jeter au rebut des robes, des vêtements, ou d'autres objets de toilette que la mode, cette maitresse impitoyable, les force d'abandonner alors qu'ils sont encore en bon état ? Que de justes murmures n'ont pas été proférés contre ces rigueurs de l'usage qui grèvent le budjet de tant de ménages !

Eh bien ! cette nécessité n'existe plus aujourd'hui et la Mode est enfin vaincue

Nos lectrices apprendront avec satisfaction que Mme Derasse, rue Neuve-du-Fontenoy, n° 16, à Roubaix, teint les *robes*, les *jupons*, les *rubans*, [illegible], et les remet complètement à *neuf*.

Les *nouveaux procédés* employés par Mme Derasse trouvent encore leur application pour le lavage et la teinture des *dentelles*, des *blondes*, des *plumes*, (on frise aussi les *panaches*,) le *glaçage des gants*, que l'on peut ainsi conserver longtemps et toujours d'une *grande fraicheur*.

Mme Derasse s'occupe encore d'*impressions*, sur *étoffes*, *robes*, *rubans*, etc.

On pourra donc porter hardiment plus sieurs saisons, ses robes, ses rubans, ses objets de toilette qui seront ainsi véritablement renouvelés et à peu de frais.

C'est là une bonne fortune pour les femmes élégantes autant que pour les femmes de position modeste ; et les unes aussi bien que les autres ne sauraient trop y avoir recours.

THEATRE de ROUBAIX.

DIMANCHE 15 OCTOBRE 1865

2e représentation de :

CALAS

LE SUPPLICE D'UNE FEMME

CELIMARE LE BIEN-AIMÉ

Bureaux ouverts à 6 h.

On commencera à 6 h.1/2

LUNDI 16 OCTOBRE 1865

1re représentation de :

LES FILLES DE MARBRE

LA CHANOINESSE

LES ERREURS DE JEAN

Bureaux onverts à 6 h. 1/4

On commencera à 6 h. 3/4

ANNONCES

Les annonces doivent être déposées au bureau du JOURNAL DE ROUBAIX, au plus tard à midi, le jour de la publication. — Passé cette heure, l'insertion ne peut avoir lieu que dans le numéro suivant.

Publication Légale

Formation de Société

D'un contrat reçu par Me Henri-Auguste COTTIGNY, notaire à la résidence de Roubaix, en présence de témoins, le vingt-neuf septembre mil huit cent soixante-cinq, portant cette mention :

« Enregistré à Roubaix, le trois octobre mil huit cent soixante-cinq, folio cent-treize, , verso, case six et suivantes. Reçu deux francs pour pouvoir, cinq francs pour société, subvention un franc cinq centimes.

» Signé : J. Sy. »

M. Jules Labitte-Masson, négociant et M. Adolphe Leenart, contre-maître, demeurant tous deux à Roubaix :

Ont formé entre eux une société en nom collectif, sous la raison sociale : LABITE-MASSON et ADOLPHE LEENART ;

Sa durée est de douze années commencées le premier octobre mil huit cent soixante-cinq pour finir à pareil jour mil huit cent soixante-dix-sept ;

Toutefois M. Labite-Masson a le droit de la résilier à l'expiration des six premières années en prévenant le Sieur Leenart six moi d'avance ;

L'objet de cette société est la filature de laines peignées à façon ;

Son siège est à Roubaix ;

M. Labitte-Masson a seule la gestion, l'administration et la signature sociale, mais il ne peut faire usage de cette signature que pour les affaires de la société inscrites sur ses registres à peine de dommages intérêts.

M. Leenart est spécialement chargé de la direction des ouvriers.

Pour extrait :

Signé : H. COTTIGNY.

A LOUER présentement

Une grande maison avec jardin, située rue du chemin de fer n° 8, très convenable pour commissionnaires en tissus ou matières premières. On ferait au besoin des constructions.

S'adresser chez Ecrepont-Brasme même rue à Roubaix. 5441

Maisons à louer

Plusieurs maisons à louer à usage d rentiers et contre-maitres.

S'adresser à M. J.-B. Catelle hameau du Blanc Seau. § 5545

Maison à louer

A louer une maison à usage de négociant ayant voiture.

S'adresser rue Traversière, 14. 4952

Maison à louer

A louer, pour le 1er avril prochain, une maison à usage de commissionnaire.

S'adresser chez M. Deladerière-Sorel. § 5577B

Maison à louer

A louer présentemeut, rue de l'Embranchement n° 12, une maison à usage de rentier.

S'adresser chez M. Deladerière-Sorel. § 5576B

A louer

en totalité ou en partie, un emplacement pour tissage mécanique (avec force motrice) pouvant contenir 300 métiers. Cet emplacement est convenablement situé.

S'adresser pour les renseignements au bureau du journal. 5496

Matériel de Fabrique

A VENDRE, à Bohain, un très bon matériel de fabrique (tissus -nouveautés). S'adresser à MM. A. et H. Perrissin fils à Bohain (Aisne) ou à Paris, 14rue de Cléry. 15-18-20-22-25-27 o. 5583

Matériel de filature

A VENDRE

A vendre, à emporter, une FILATURE DE LAINES PEIGNÉES, dont le matériel est tout neuf, composée de 2,210 broches et une PRÉPARATION pouvant alimenter 3,000 broches.

S'adresser chez M. Gaspard Lestienne, rue de la Rondelle, à Roubaix. 15 o. au 15 nov. 5584

Atelier à céder

A céder, à de bonnes conditions, un atelier de serrurier, parfaitement achalandé et très avantageusement situé à Roubaix.

S'adresser au bureau du journal. 5361

A VENDRE

3 grands Réservoirs pour eau.

S'adresser chez MM. E. Scrépel et Toussaint, teinturiers a Roubaix. 5522

Bobinoirs

A veudre ou à louer deux BOBINOIRS de 32 broches. S'adresser chez Théodore Simœns, estaminet, rue des Arts, 6. 15-18-20 o. 3581

Boulangerie à louer

A louer une boulangerie avec bâtiment derrière, située sur la Vieille-Place à Wattrelos.

S'adresser chez M. Chevalier, rue du Chemin-Vert, derrière l'église Ste-Elisabeth. 13-18o 5579

Demande d'emploi

Un jeune homme sachant lire et écrire et connaissant parfaitement la ville désire se placer chez un fabricant ou chez un commissionnaire pour faire les courses.

Réponse par lettre au bureau du journal sous le n° 5576. 5576

Demande d'emploi

Un jeune homme, sortant du service militaire, connaissant la tenue des livres et pouvant faire la correspondance, demande un emploi dans une maison de Roubaix.

S'adresser chez M. Rasson-Martel, Grande-rue. 5586 15 o.§

Demande d'emploi

Un jeune homme de bonne famille, ayant été deux années dans une maison de fabrication, désire trouver un emploi, soit à l'ouvroir soit au magasin.

Réponse par lettre, au bureau du journal, sous les initiales L. M.

Domestique

On demande un domestique pour le service intérieur d'une maison.

S'adresser chez M. Léopold Florin. § 5577

BONNE

On demande une bonne, Grande-Rue, 21. 5567

Pensionnat de Warcoing

sous la direction de M. Blanmailland successeur de M. Viol-Truffaut.

Etudes industrielles et commerciales et out ce que renferme le programme officiel des Ecoles moyennes du 2e degré. — Prix de la pension 360 fr., demi pension 190 fr.

Pour plus amples renseignements s'adresser au directeur à Warcoing. 5564

TEINTURE et DÉGRAISSAGE

de rubans et de vêtements confectionnés,

IMPRESSIONS SUR ÉTOFFES

Nettoyage et Glaçage DE GANTS

Mme DERASSE

16, rue Neuve-du-Fontenoy, 16

SERVICE D'OMNIBUS ENTRE ROUBAIX, TOURCOING, RONCQ, HALLUIN ET MENIN.

PLACE DE LA MAIRIE, ROUBAIX.

BAEST-HONORÉ.

Départs de Roubaix : 7 h. 55 du matin, 1 h. 55 et 6 h. du soir.

Départs de Tourcoing: 8 h. 30 du matin, h 1/2 et 7 h. 15 du soir.

Départs d'Halluin : 7 h. 20 et 10 h. 20 du matin, 7 h. du soir.

Départs de Tourcoing : 8 h. 50 et 11 h 55 du matin, 8 h. 30 du soir.

BUREAUX :

A Roubaix, *Au Bœuf d'or*, chez Debouvries, à Tourcoing, *Au Cygne*, chez Mme Meurillon ; à Roncq, *A l'ancienne tête d'or*, chez J.-B. Decottignie ; à Halluin, chez Mme veuve Renard, *A la pomme d'or*.

On se charge des commissions et recouvrements.

COMPAGNIE DES *Mines de Béthune.*

DÉPOT DE

CHARBONS GRAS

des fosses de

BULLY, MAZINGARBE ET VERMELLES.

A Roubaix, rue Latérale, près la gare du chemin de fer.

VENTE A L'HECTOLITRE

Mesure des fosses.

PRIX COURANTS.

GROSSE GAILLETERIE, 2 fr. 35	l'hectolitre pesant 80 k. mis en voiture et rendu à domicile, pour la ville (octroi compris).
MOYEN (dit tout-venant) 1re qual., 1 fr. 70 ; 2e id. 1 fr. 60 ; FINES NOISETTES 1 fr. 45	l'hectolitre, mesure des fosses, mis en voiture et rendu à domicile pour la ville (octroi compris).
GROSSE GAILLETERIE, 2 fr. 30	l'hectolitre pesant 80 k. pris au dépôt et mis en voiture pour la ville (octroi compris).
MOYEN (dit tout-venant) 1re qual., 1 fr. 65 ; Ne id. 1 fr. 55 ; FINES NOISETTES, 1 fr. 40	l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la ville, (octroi compris).
GROSSE GAILLETERIE, 2 fr. 25	l'hectolitre de 80 kilog. pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.
MOYEN (dit tout-venant) 1re qual., 1 fr. 60 ; 2e id. 1 fr. 50 ; FINES NOISETTES, 1 fr. 35	l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.

(Au comptant sans escompte).

N. B. *La Compagnie des Mines de Béthune a l'honneur de faire remarquer à Messieurs les consommateurs qu'il existe à leur avantage une différence de prix entre l'hectolitre dit* mesure des fosses *et l'hectolitre ordinaire, mesure à ras.*

Les droits d'octroi seront déduits sur les prix ci-dessus, pour les personnes ayant l'entrepôt.

S'adresser à M. Louis COURTRAY, représentant de la Compagnie, rue Pauvrée 33 ou au dépôt même, rue Latérale près la gare du chemin de fer.